

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2015)
Heft: 6

Artikel: CONEX 15 : un SIF passionnant, instructif et unique en son genre
Autor: Czech, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781333>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

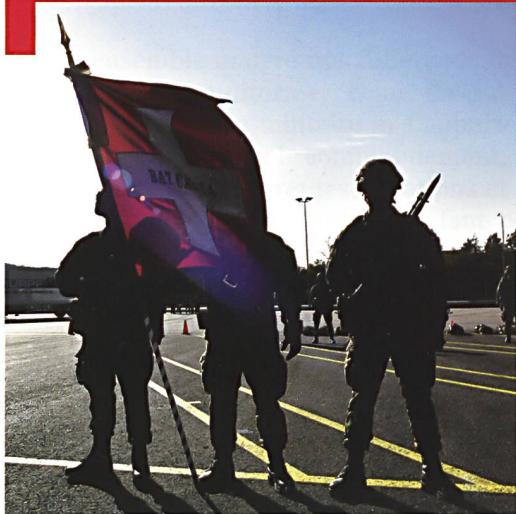
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Bat car 14

CONEX 15 : Un SIF passionnant, instructif et unique en son genre

Lt col Alexandre Czech

Cdt bat car 14

Du 7 septembre au 2 octobre 2015, mon bataillon a eu l'immense privilège de se retrouver engagé et impliqué, aux côtés de huit autres corps de troupe au sein de l'exercice CONEX 15, soit près de 5'000 militaires.

Privilège, car ce type d'exercice, appelé «Volltruppenübung» (que le site du DDPS traduit par «exercice d'ensemble des troupes»), est très rare par nature en raison du coût, de la concentration nécessaire de plusieurs corps de troupe sur une courte période de temps, dégarnissant par contrecoup d'autres périodes dans l'année. Le bataillon de carabiniers 14 a donc eu l'honneur de participer à cet exercice, qui plus est en recevant la mission la plus attrayante entre toutes : l'appui au Corps des gardes-frontière (Cgfr).

Les corps de troupe engagés durant l'ex CONEX 15 au sein de la région territoriale 2 :

- bataillon de carabiniers 14;
- bataillon d'infanterie 20;
- bataillon de police militaire 2;
- bataillons d'aide au commandement 20 et 22;
- bataillon d'ondes dirigées 20;
- bataillon de génie 6;
- bataillon d'aide en cas de catastrophe 2;
- bataillon hôpital 75;
- et la compagnie de conducteurs de chien 14;

sans compter les formations d'intervention de l'infanterie, de l'aide en cas de catastrophe, de l'aide au commandement et de la logistique ainsi que, du côté des Forces aériennes, un détachement de reconnaissance aérienne et un détachement de transport aérien.

Entré en service le lundi 14 septembre dans son secteur SIF d'Egerkingen (Soleure), le bataillon a dû mener son instruction axée sur l'engagement (IAE) sur un rythme

Le drapeau du bataillon de carabiniers 14 et sa garde, lors de l'inspection de la cp EM car 14 par le cdt br inf 2.
Toutes les photos © Bat car 14.

effréné. En effet, il s'est agi d'être en capacité d'annoncer au Cgfr mercredi 16 septembre, à 1800, un état de certification du bataillon lui permettant de se déployer dès le lendemain. Ce fut chose faite et jeudi 17 septembre, après notre prise du drapeau à la mi-journée, les trois compagnies de combat (la cp car 14/1 au nord, la cp car 14/3 au centre et la cp appui car 14/4 au sud) se sont déployées dans leurs secteurs d'engagement respectifs (cf. carte en bas de page suivante), avec pour objectif de pouvoir annoncer au Cgfr le «prêt à l'engagement» à 2000 au plus tard.

L'exercice CONEX avait désormais débuté pour le bataillon de carabiniers 14. Vous retrouverez plus loin les analyses et les récits des compagnies engagées, de la cp EM car 14 ainsi que du PIO du bataillon, le cap Edric Speckert. Pour ma part, deux sujets m'ont paru dignes d'intérêt : la nomenclature des rapports de conduite ainsi que les deux grands défis auxquels l'état-major du bataillon a dû faire face.

Chaque journée était rythmée par trois rapports

1. Le rapport de situation (niveau bataillon)

Ce rapport avait lieu quotidiennement à 7h30 et se déroulait dans le «TOC» (Tactical Operations Center, volontairement mis entre guillemets, car ce type de structure de conduite n'existe en principe qu'à l'échelon Grande Unité) du bataillon, tenu par les hommes et femmes de la section échelon de conduite de la cp d'état-major (EM). Participants : cdt bat, cdt 2nd, S1, S2, S3, S4, S6, S7.

Ce rapport avait les trois objectifs suivants :

- Remettre au même niveau d'information l'ensemble des membres-clés de l'EM bat;
- Traiter des événements particuliers survenus durant la nuit et des mesures d'urgence éventuellement déclenchées par l'officier de piquet de l'EM bat (cdt

- bat, cdt 2nd ou S3);
- Traiter des 48 prochaines heures en termes d'engagement, de renseignement, de logistique et d'aide au commandement.

En principe, les points à traiter (et ils étaient nombreux) ne concernaient pas l'engagement CONEX mais « simplement » le courant normal d'un bataillon en cours de répétition – soit toutes les autres missions reçues: introduction de nouveaux systèmes d'armes et de nouveaux matériels, REDIMA, premiers préparatifs en vue du SIF 2016, etc – l'étaient par le cdt 2nd, le major Nicolas Jobin, dans le cadre de son rapport journalier EM bat.

2. Le rapport Debriefing avec le Cgfr

Ce rapport avait lieu quotidiennement à 13h30 à Arlesheim, dans les locaux du Cgfr.

Participants: côté bat, au choix le cdt, le cdt 2nd ou le S3 (le major Yémili-David M'Bras), côté Cgfr le chef engagement ou son remplaçant. De plus, des arbitres de la région territoriale 2 (Ter Reg 2) étaient parfois également présents.

Ce rapport poursuivait les deux objectifs suivants :

- Passer en revue l'état du dispositif Cgfr-bat car 14 dans les trois secteurs d'engagement de cp au travers du prisme des contrôles et/ou visites menés par plusieurs entités (EM bat car 14, EM Cgfr, arbitres de la Ter Reg 2, voire le cdt Ter Reg 2 lui-même) et énumérer les points satisfaisants, comme les gisements d'améliorations potentielles;
- Aborder tous les événements tant annoncés que les menaces potentielles des 48 prochaines heures. A titre

d'exemple, il a été question de se préparer à « évacuer » le poste-frontière de Benken (dans le secteur d'engagement de la cp car 14/1) suite aux menaces de certains activistes de la mouvance « No CONEX. »

3. La conférence téléphonique (Conf Call) de la Ter Reg 2

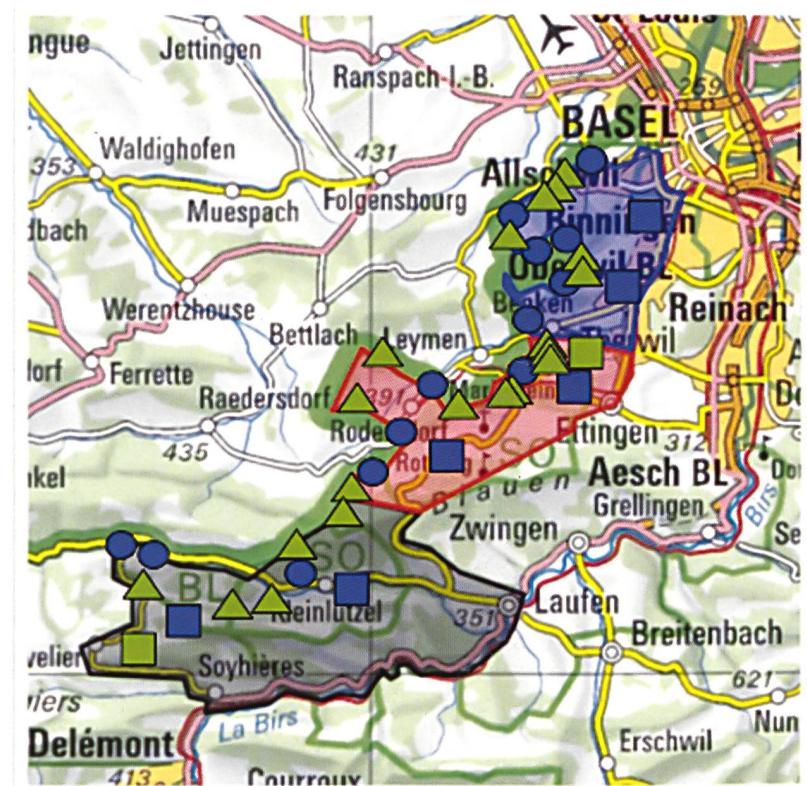
Cette conférence téléphonique se déroulait quotidiennement à 18h00.

Participants: tous les cdt de corps de troupe (ou leur rempl en cas d'empêchement), le cdt Ter Reg 2 ainsi que les G 1 à 8 de l'EM Ter Reg 2.

L'agenda était clairement défini et permettait de limiter cette séquence à 30 minutes environ. Après un court exposé du cdt Ter Reg 2 sur les événements des dernières 24 heures ainsi que sur les enseignements à tirer de ses visites, la parole était donnée aux cdt C trp sur les sujets Personnel, Instruction / Engagement, Logistique et Aide au commandement. Puis les sous-chefs d'état-major (SCEM) Ter Reg 2 apportaient leurs contributions en fonction des besoins et de l'actualité à venir. En résumé, cette demi-heure permettait au div Andreas Bölsterli, le cdt de la Ter Reg 2, de prendre le pouls de ses commandants.

Bien entendu, chacun de ces trois rapports nécessitait des préparatifs minutieux, de telle sorte que la qualité des informations rapportées tant au Cgfr qu'à la Ter Reg 2 soit optimale et que notre contribution apporte une réelle plus-value à ces deux instances. L'exact inverse était naturellement attendu de mon côté et je peux attester ici que ce fut largement le cas, de telle sorte que

Secteur d'engagement du bataillon, avec ses trois sous-secteurs (Sud pour la cp appui, Centre pour la cp car 14/3 et Nord pour la cp car 14/1).



Absicht

Ich will

- zwischen Allschwil I und Neumühle alle Straßen mit toleriertem Verkehr mit gemischten Patr besetzen;
- das Zwischengelände durch mil Patr statisch und mobil überwachen;
- mich mit mob Patr GWK bereithalten um in den jeweiligen Grenzsektoren zu intervenieren;
- die Grundversorgung der Gzw Reg I aufrechterhalten.

les trois rapports finirent par s'imbriquer et se nourrir mutuellement.

Hormis ce rythme en rapports soutenu, les deux principaux défis auxquels mon état-major a été confronté furent les suivants :

Garder la vue d'ensemble

Garder la vue d'ensemble sur l'engagement du bataillon compte tenu de nombreux paramètres parfois contradictoires, tels que :

- la taille du secteur d'engagement, très vaste ;
- les caractéristiques du secteur d'engagement : à mesure que nous nous éloignions de Bâle : très vallonné et donc fortement compartimenté, sans grands axes majeurs ;
- les tournus toutes les 8 heures avec, pour les cadres tant du bataillon que des compagnies, des horaires de présence sur le terrain variés et en constante évolution ;
- la vitesse de remontée des informations, souvent lente et passant par de multiples canaux ;
- la qualité des briefings / debriefings, variable surtout au début de l'engagement ;
- l'enchevêtrement de la mission CONEX avec le courant normal du bataillon ;
- les nécessaires mises en congé de cadres par roulement, afin de maintenir la durabilité de notre engagement.

Aucune solution miracle ne fut trouvée pour pallier réellement à cette difficulté. Mais voici quelques pistes :

- l'élaboration d'un rapport front, cousu main, par

notre officier engagement (S3) et son utilisation constructive et efficace par les commandants de compagnie (...on sait de source sûre à quel point ce type de document rencontre l'opposition des cadres engagés sur le terrain, dès lors qu'il est consommateur en temps et surtout que la plus-value qu'il semblerait pouvoir apporter aux instances supérieures ne saute pas immédiatement aux yeux !);

- l'accès à toutes les sources d'informations Conex (Cgfr, Ter Reg 2, contacts directs avec nos homologues respectifs des autres corps de troupe, sources ouvertes, etc.) et leur traitement rapide par le groupe échelon de conduite au sein du TOC ;
- la présence jour & nuit, planifiée dans le détail, de binômes de cadres de l'EM bat sur le terrain, mais aussi aux arrières des compagnies, afin de prendre le pouls des militaires engagés (qu'ils soient au repos dans leur abri ou à l'engagement en frontière), jouant ainsi le rôle de senseurs pour évaluer le moral de la troupe et son état global de préparation.

Ces trois éléments, certes imparfaits pris séparément, ont permis de détecter les prémisses de dysfonctionnements naissants et de les corriger préventivement.

En marge de CONEX

Comme je l'ai mentionné plus haut, le bataillon de carabiniers 14 n'a participé à CONEX qu'à la marge. En effet, là où les autres bataillons vivaient un exercice

Fantassin de la section sûreté de la cp EM en pleine action lors de l'exercice de compagnie présenté au cdt br inf 2, le br M. Tüscher.



nappé d'un jeu renseignement particulièrement actif, avec présence de marqueurs (ou OPFOR – Opposition Forces), évolution rapide de la situation, réception de nouvelles missions, etc., le bataillon de carabiniers 14 vivait un engagement réel et enregistrait peu à peu ses premiers résultats concrets, tel ce duo de petits délinquants français partant vers la Suisse détrousser quelques véhicules et/ou villas et tombant par malchance sur un dispositif de contrôle douanier particulièrement impressionnant (gardes-frontière, militaires, GMTF), là où toutes les fois précédentes, ils avaient traversé la frontière « comme dans du beurre, » à l'aller comme au retour. Ou cet homme d'un certain âge, traversant la frontière plusieurs fois par jour depuis de nombreuses années, et à la jovialité appréciée des gardes-frontière locaux mais qui, au détour d'un doute émis par un militaire le contrôlant, se révéla conduire sans permis depuis toujours... Ou encore ces deux passeurs, occupés à faire traverser nuitamment la frontière à six réfugiés, tombant sur une patrouille mobile gardes-frontière / explorateurs et leur monture (l'*Eagle II*).

Pour le coup, un décalage s'installa peu à peu lors de certains rapports précités, mais aussi à la faveur de visites de l'état-major de la région territoriale 2, qui peinait à « switcher » entre les deux types d'engagement. Mais aussi, l'ensemble des moyens d'appui à l'engagement mis au service des corps de troupe engagés dans CONEX ne semblait pas nous être dédié prioritairement (je pense en particulier aux moyens d'aide au commandement), nous qui étions en quelque sorte subordonnés au Corps des gardes-frontière et hors exercice CONEX.

A *contrario*, le bataillon de carabiniers 14 s'illustra, aux côtés des autres corps de troupe, tant dans le cadre de l'EXPO des moyens de l'armée à Muttenz qu'à l'occasion d'un magnifique défilé à Zofingue, en guise de clôture de l'ex CONEX. Les têtes et les cœurs des hommes du bataillon se rappelleront longtemps de cet instant où

nous fûmes entourés de femmes, d'hommes et d'enfants applaudissant à notre passage et scandant des mots d'encouragement et de félicitations. Le commandant de la cp car 14/3, le capitaine Abu-Bakr Saleh, juché sur son Puch et saluant la foule telle la Reine d'Angleterre, s'en souviendra à vie.

En guise de conclusion et revenant sur le titre de ces quelques lignes, je peux affirmer que ma chance, en qualité de commandant du bataillon de carabiniers 14, de vivre pareil engagement fut unique. J'en ai savouré chaque seconde. Il m'a manqué des nuits et des jours pour être un peu plus encore auprès de mes hommes. Mais j'en retire d'immenses satisfactions: celle d'avoir énormément appris au contact du Cgfr – un corps remarquable en tout point qui nous traita dès le début d'égal à égal – et celle d'avoir réussi une mission pleine de sens et attractive pour les militaires de milice que nous sommes, qui plus est dans des contextes géopolitiques européen et proche-oriental pour le moins en adéquation avec une possible utilité de l'armée à nos frontières. Mais ceci est déjà un autre débat.

A. C.

GMTF devant le poste-frontière de Benken, dans le secteur Nord attribué à la cp car 14/1.



L'état-major du bataillon de carabiniers 14 dans sa version SIF 2015. De gauche à droite et de haut en bas: cap Y. Steiner (S6), cap V. Lavanchy (S4), adj sof A. Cogne (sof sup DBC4), adj sof N. Berra (Qm bat), maj Y.-D. M'Bras (S3), plt A. Pellaton (méd bat), lt A. Zbären (of C+T), adj sof P. Derron (sof sup DBC2), cap E. Speckert (PIO), sgt Ven (chancellerie), adj EM D. Vocanson (S1), lt S. Rey (S1), maj N. Jobin (cdt 2nd), lt col A. Czech (cdt), maj F. Pervangher (S7), lt J. King (of a d), cap J. Signori (S2), sgt Mutabazi (chancellerie).

